

Paris, le 9 Oct. 1905

Mon Cher ami,

Nous voici rentrés à Paris après quatre bons mois et demi de Bretagne, et un assez bel été. J'ai beaucoup travaillé, et je regrette bien que vous ne soyez plus là pour voir mes études. J'en ai rapporté quarante-six, faites en divers pays et j'espère qu'elles sont en progrès sur celles de l'année dernière. Nous avons souvent parlé de vous avec ma femme et avec ce bon Gueneau qui est venu passer un mois chez nous à Landiris.

Voici bien longtemps que nous

---

n'avons eu de vos nouvelles. Nous avons reçu en printemps dernier les cartes postales que vous avez eu la gentillesse de nous envoyer. Vous devez être très occupé, probablement, au Japon. La maison est-elle en construction? Êtes-vous toujours en bonne santé ainsi que Monsieur Nagasaki? Vous savez que de vos nouvelles nous feront toujours plaisir, ainsi pensez à nous quelque fois.

Ma femme et moi, nous vous envoyons, mon cher ami, nos meilleurs souvenirs et nos plus affectueuses amitiés.

Votre Henri Rivière

29, Boul. de Clichy, Paris